

Tarifs habituels pratiqués au cinéma.

Judi 15 novembre à 20h _____ **SOUS LA VILLE** de Agnieszka Holland (Pologne)
Lundi 19 novembre à 16h00 _____ **SOUS LA VILLE** de Agnieszka Holland (Pologne)
Vendredi 16 Novembre à 20h45 _____ **LE REPENTI** de Merzak Allouache (Algérie)
Samedi 17 Novembre à 18h _____ **NE PAS S'AVOUEUR VAINCU** de S. Arbizu et H. Belin (Espagne, France)
Dimanche 18 Novembre à 18h00 _____ **ELEFANTE BLANCO** de Pablo Trapero (Argentine)
Dimanche 18 Novembre à 20h45 _____ **UNE ENFANCE CLANDESTINE** de Benjamin Ávila (Argentine)

Les **Rencontres du film des Résistances** sont enracinées à Thônes et trouve un prolongement dans plusieurs salles du bassin Annécien et notamment à La Turbine.

Le CDPC exploitant du Cinéma La Turbine, coordonne et catalyse cette manifestation cinématographique, raison supplémentaire pour nous engager, en vous proposant des films en Avant-Première qui ne manqueront pas d'intéresser tous les spectateurs passionnés par nos environnements socio-politiques qui façonnent au quotidien toutes les relations entre les Hommes, les pays.

Les **Rencontres du film des Résistances** sont une occasion pour découvrir des œuvres particulièrement remarquables et qui transmettent à tous des situations qui nous permettent de mieux comprendre et saisir les enjeux géopolitiques qui imprègnent les relations entre tous.

Michel Care CDPC / FOL 74 / Ecran Mobile Cinéma Itinérant

NE PAS S'AVOUEUR VAINCU V.O.S.T.

Film documentaire de **Henri Belin** et **Susana Arbizu** (France - 1h30)

EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS, ET DU PROTAGONISTE DANIEL SERRANO
SAMEDI 17 NOVEMBRE À 18H

Exilé républicain à Bobigny, Daniel Serrano, aujourd'hui âgé de 91 ans, se bat depuis son pavillon de banlieue pour réhabiliter la mémoire de son frère Eudaldo, fusillé en 1941 à l'issue de la guerre civile espagnole. Malgré les démarches répétées de Daniel, la figure de ce frère, maire-adjoint du Front populaire, n'est toujours pas reconnue dans ce village tolédan où la mairie socialiste se refuse aussi à débaptiser les rues et édifices publics qui exhibent encore une toponymie franquiste.

Au fil des objets que Daniel commente ou des réunions auxquelles il participe, le souvenir de ce frère porté disparu remonte à la surface. Un univers mental se dessine fait de juxtapositions et de glissements entre l'Espagne de 36 et celle d'aujourd'hui, où nombre de réticences freinent encore le rétablissement de la mémoire dont cet homme est porteur. Las d'essuyer les refus, exaspéré par la passivité des autorités espagnoles, Daniel décide finalement d'agir seul.

Sa lutte est avant tout le combat d'un homme au seuil de la mort qui, malgré la crise idéologique du moment, les pactes de silence et d'oubli qui caractérisent l'Espagne contemporaine, a décidé de ne pas s'avouer vaincu.



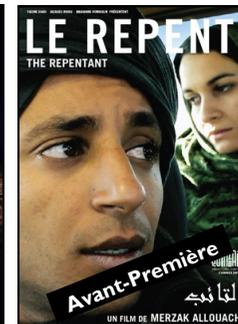
Susana Arbizu est née à Burgos en Espagne ; **Henri Belin** est né à Paris. Tous deux enseignent à Paris et collaborent avec divers medias espagnols (presse écrite, radio) autour de thèmes portant sur l'actualité politique ou la culture française. Suite à un atelier de réalisation où ils suivent l'enseignement de Marina Galemberti, ils réalisent ensemble un premier court-métrage de fiction *A Bout de Course* en 2009. De 2009 à 2011, ils tournent les images d'un documentaire autour du processus de récupération de la mémoire historique - celle des vaincus de la guerre civile de 1936-1939 - en Espagne, à l'occasion du 70e anniversaire de la fin du conflit. Le film, sorti en 2012, sous le titre *Ne pas s'avouer vaincu*, est leur premier long métrage.

En présence des réalisateurs dimanche 18 à 15h30 au Cinéma Edelweiss de Thônes et à 20h30 à l'Auditorium de Seynod.



cinéma

04.50.46.18.34 - Place Chorus - Cran-Gevrier





SOUS LA VILLE v.o.s.t.

Agnieszka HOLLAND Pologne, 2012, 2h25

Lvov, Pologne 1944 : les nazis ordonnent l'épuration du Ghetto. Espérant y trouver refuge, des habitants creusent un tunnel sous leur maison pour rejoindre les égouts de la ville. Hélas, ils tombent sur Leopold Socha, un employé municipal devenu contrebandier. Flairant la bonne affaire, ce dernier accepte de cacher onze de ces fugitifs moyennant une dime quotidienne. Mais petit à petit, Leopold change et va mettre sa vie

et celle des siens en danger, afin de protéger "ses juifs". Et ce, même quand l'argent vient à manquer. Le film est adapté d'une histoire vraie.

« Contrairement au film de Spielberg, celui de la cinéaste polonaise ne prétend pas édifier les jeunes générations, mais plutôt interroger ses contemporains - et d'abord ses compatriotes - sur leur propre mémoire ».

(Le Monde)

Agnieszka Holland est née en 1948 à Varsovie. Après des études cinématographiques à Prague, elle rejoint l'équipe d'Andrzej Wajda, avec qui elle collabore pour la réalisation de quelques scénarios. En 1981, elle obtient l'Ours d'Argent au festival de Berlin avec *La Fièvre* : histoire d'une bombe. A la fin des années quatre-vingt, elle rejoint la France où elle réalise *Europa Europa* ! (1990), Golden Globe du meilleur Film Etranger. Depuis 1993, la réalisatrice travaille aussi aux Etats-Unis, où elle tourne à la fois pour le grand écran et pour la télévision (plusieurs épisodes de *Cold Case* : affaires classées). *Sous la Ville* marque son retour en Pologne.



LE REPENTI (EL TAAIB) v.o.s.t.

Merzak Allouache Algérie/France, 1h27

Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2012 – Prix Europa Cinéma

Algérie région des hauts plateaux. Alors que des groupes d'irréductibles islamistes continuent à semer la terreur, Rachid, un jeune jihadiste quitte la montagne et regagne son village. Selon la loi de « pardon et de concorde nationale », il doit se rendre à la police et restituer son arme. Il

bénéficie alors d'une amnistie et devient « repent ». Mais la loi ne peut effacer les crimes et pour Rachid s'engage un voyage sans issue où s'enchevêtrent la violence, le secret, la manipulation.

Merzak Allouache est né le 6 octobre 1944 à Alger où il suit en 1964 des études de réalisation à l'Institut National du Cinéma d'Alger ; il complète sa formation par des stages à l'IDHEC en 1967 et à l'ORTF en 1968. Principaux Films : *Omar Gatlato* (présenté à la Semaine de la Critique en 1977) ; *Bab El-Oued City* (présenté dans la section *Un Certain Regard* en 1994) ; *Salut cousin !* (sélectionnée à la Quinzaine des Réalisateurs en 1996) ; *L'Autre monde* (2001) ; *Chouchou* (2002) ; *Bab El web* (2004).



ELEFANTE BLANCO v.o.s.t.

Pablo Trapero Argentine/Espagne, 2012, 1h50

Sélection Un Certain Regard Cannes 2012

Le "bidonville de la Vierge" dans la banlieue de Buenos Aires. Julian et Nicolas, deux prêtres et amis de longue date, œuvrent pour aider la population. Julian se sert de ses relations politiques pour superviser la construction d'un hôpital. Nicolas le rejoint après l'échec d'un projet qu'il menait dans la jungle, où des forces paramilitaires ont assassiné les habitants.

Profondément choqué, il trouve un peu de réconfort auprès de Luciana, une jeune assistante sociale, athée et séduisante. Alors que la foi de Nicolas s'ébranle, les tensions et la violence entre les cartels dans le bidonville augmentent. Quand le ministère ordonne l'arrêt des travaux pour l'hôpital, c'est l'étincelle qui met le feu aux poudres;

Pablo Trapero, né en 1971, étudie le cinéma à l'université, et réalise quelques courts métrages au début des années 90. Il est l'un des représentants les plus engagés du nouveau cinéma argentin. Après *Carancho*, déjà présenté à Cannes en 2010, *Elefante Blanco* est son 7ème long métrage.



UNE ENFANCE CLANDESTINE v.o.s.t.

Benjamin Ávila Argentine, Espagne, 2012, 1h52

Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2012

Argentine 1979. Juan, 12 ans, et sa famille reviennent à Buenos Aires sous une fausse identité après des années d'exil. Les parents de Juan et son oncle Beto sont membres de l'organisation Montoneros, en lutte contre la junte militaire au pouvoir qui les traque sans relâche. Pour tous

ses amis à l'école et pour Maria dont il est amoureux, Juan se prénomme Ernesto. Il ne doit pas l'oublier, le moindre écart peut être fatal à toute sa famille. C'est une histoire de clandestinité, de militantisme et d'amour. L'histoire d'une enfance clandestine.

Benjamin Ávila est producteur d'émissions de télévision éducatives, scénariste et réalisateur de courts métrages. Son documentaire *Nietos*, sur les enfants des « disparus », dont les identités ont été rétablies par les grands-mères de la Plaza de Mayo, remporte plusieurs récompenses internationales. *Une Enfance Clandestine* est son premier long métrage, basé sur des faits réels de sa propre vie.



NO v.o.s.t.

Pablo Larrain Chili, 2012, 1h55

Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2012 – Prix Art Cinéma Award

Lorsque le dictateur chilien Augusto Pinochet, face à la pression internationale, consent à un référendum sur sa présidence en 1988, les dirigeants de l'opposition persuadent un jeune et brillant publicitaire, René Saavedra, d'être le fer de lance de leur campagne. Avec peu de moyens et sous la surveillance constante des hommes de Pinochet, Saavedra et

son équipe conçoivent un plan audacieux pour remporter le référendum et libérer leur pays de l'oppression.

« Au-delà de sa spécificité historique, le sujet qu'aborde le film semblera familier à quiconque a suivi, n'importe où sur terre, et en France à n'en pas douter, une campagne électorale médiatisée. Une campagne, présentée depuis le point de vue des communicants, et dont on comprend qu'elle ne s'est finalement jouée que sur ce terrain. (...) Pablo Larrain confirme son talent de grand cinéaste politique. Aboutissement d'une trilogie qui faisait du spectacle le nerf de la dictature Pinochet, *No* élargit son propos aux sociétés capitalistes modernes dans leur ensemble. » (Le Monde)

Pablo Larrain, né en 1976 à Santiago du Chili étudie la communication audiovisuelle à l'université, avant de cofonder une société de développement de projets cinématographiques et publicitaires. Il écrit et réalise son premier long métrage, *Fuga* en 2006, puis entame sa trilogie sur le Chili de Pinochet : *Tony Manero* (sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs cannoise en 2009), *Santiago 73*, post mortem (2010) et *No* (2012).



DJECA (ENFANTS DE SARAJEVO) v.o.s.t.

Aida BEGIC Bosnie-Herzégovine, 2012

Sélection Un Certain Regard Cannes 2012, Mention Spéciale

Rahima, 23 ans, et son frère Nedim, 14 ans, sont des orphelins de la guerre de Bosnie. Ils habitent à Sarajevo, dans cette société transitoire qui a perdu toute compassion pour les enfants de ceux qui sont morts pendant le siège de la ville. Après une adolescence délinquante, Rahima a

trouvé un réconfort dans l'Islam et elle espère que son frère suivra ses pas. Leur vie se complique lorsqu'à l'école, Nedim se bagarre violemment avec le fils d'un puissant ministre du pays. Cet incident déclenche une série d'événements qui permettront à Rahima de découvrir que son jeune frère mène une double vie...

Née à Sarajevo en 1976, **Aida Begic** enseigne la réalisation à la Sarajevo Academy of Performing Arts. En 2004, elle fonde MAMAFILM, société de production indépendante avec Elma Tataragic. *Premières Neiges*, leur premier long-métrage, remporte le Grand Prix à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes 2008. *Djeca* est son deuxième long métrage.

Avant-Première

Avant-Première

Avant-Première